



Station de
Recherche
Marine

RAPPORT ANNUEL 2025



© Coraxfilm

Mériscopie
833 Rue du Quai
Portneuf-sur-Mer, Québec
G0T 1P0
Canada

meriscopie.com



TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	3
Recherche	4
Éducation	7
Sensibilisation du Public	8
Développement de l'Organisme	9

INTRODUCTION

Deux faits saillants ont marqué la 25e saison du Mériscope : un projet de **film documentaire très ambitieux en collaboration avec Coraxfilm GmbH et la chaîne de télévision allemande NDR sur l'écosystème du Saint-Laurent (4 émissions)**, et un partenariat avec le Parc marin du Saguenay–Saint-Laurent dans le cadre de notre projet de recherche sur la **photo-identification des petits rorquals**. Trois étudiants du Canada, des États-Unis et de France, ainsi que deux bacheliers suisses, ont participé à notre programme de stages crédités et l'ont conclu par une présentation de leurs projets de recherche respectifs.



L'équipe du Mériscope a recensé 103 observations de petits rorquals au cours de 27 sorties d'une journée, ce qui, après analyse des données, a permis d'identifier 19 individus. Parmi ceux-ci, 16 étaient des individus déjà répertoriés dans notre catalogue de petits rorquals, et 3 étaient de nouveaux individus ajoutés au **catalogue**. La cerise sur le sundae, c'était que **Romain Thibault**, membre de notre équipe et originaire de France, a été sélectionné parmi plus de 100 candidats pour un **passionnant projet de thèse de doctorat sur les bélugas du Saint-Laurent à l'Université du Québec à Montréal (UQÀM)**.

L'**exercice financier** du Mériscope pour l'année 2025 s'est terminé le 31 décembre 2025 avec un **revenu net de 10,953 \$** (2024: revenu net de 10,223 \$) et un **actif net de 57,858 \$** (2024: 46,383 \$). Une **maison privée à Portneuf-sur-Mer** nous a servi de base et de laboratoire, et les sorties en mer ont été effectuées avec nos deux pneumatiques à coque rigide, **le NARVAL et le MARSOUIN**, à partir de Les Bergeronnes et de Portneuf-sur-Mer.

RECHERCHE



Le projet de **monitorage et de photo-identification des petits rorquals du Saint-Laurent**, un projet à long terme, nous a permis d'optimiser la base de données et de bonifier notre expertise en ce qui a trait à l'identification de ces cétacés. En somme, 27 sorties en mer ont été effectuées en 2025, totalisant 157 heures d'effort, qui ont permis d'accumuler 103 observations

de petits rorquals, 14 rorquals à bosse, 20 rorquals communs, 19 baleines bleues, 504 marsouins communs, 325 bélugas, 198 phoques communs et 686 phoques gris (observations). **19 petits rorquals ont été identifiés au cours de la saison 2025, dont 16 animaux qui étaient des recaptures et 3 nouveaux individus.** Une partie importante de ces données provient de notre bénévole Guillaume Savard, traqueur de petits rorquals et capitaine pour Croisière Escoumins, qui a contribué 4 des 16 animaux réidentifiés. **Le catalogue actualisé de petits rorquals compte maintenant 314 individus.** C'est un outil indispensable et très efficace qui constitue la base de tous nos projets de recherche.

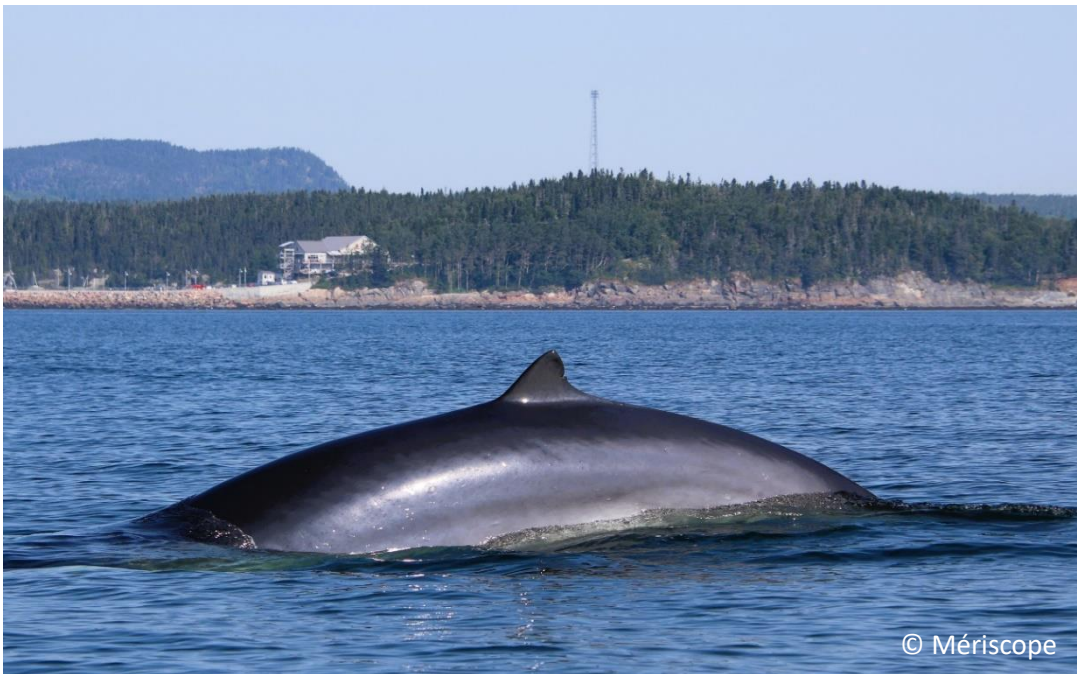
Depuis 2025, une nouvelle collaboration avec le Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent (PMSSL) nous a permis de lancer un projet très prometteur mettant en vedette les petits rorquals de l'estuaire du Saint-Laurent. **La comparaison entre le catalogue de petits rorquals du MÉRISCOPE et celui du PMSSL a donné les résultats suivants : l'échantillonnage par photo-**



identification des petits rorquals de la base de données du PMSSL couvre la période 1991-2011, tandis que celui de Mériscope couvre la période 2001-2025 (à l'exception des années 2009, 2010 et 2020). Alors que les travaux de terrain du PMSSL ont été menés principalement à l'intérieur du parc marin, avec des excursions occasionnelles aux Îlets Boisés et à l'Île Verte, ceux du Mériscope ont été réalisés entre Les Escoumins et Cap Colombier de 2001 à 2014, dans la zone située au nord-est du PMSSL, et entre Sainte-Catherine et Forestville, de 2015 à 2025. L'identification et l'appariement des individus par le PMSSL ont été réalisés visuellement. Les photos d'identification ont été classées dans des dossiers et sont actuellement analysées par le personnel du SSLMP à l'aide de CatRLog. L'identification des petits rorquals par le Mériscope est quant à elle effectuée grâce à un logiciel dédié (DARWIN 2.2), permettant la classification des identifications en fonction de l'emplacement des marques et l'intégration de métadonnées (date et heure, coordonnées géographiques, informations de biopsie, etc.). Le catalogue du Mériscope recense 314 individus, contre 276 dans le catalogue du PMSSL.



Parmi les 26 petits rorquals sélectionnés dans le catalogue du PMSSL, 12 correspondaient à des individus figurant dans le catalogue du Mériscope, 12 n'ont présenté aucune correspondance et 2 individus ne possédaient pas de marque caractéristique au niveau de la dorsale, ce qui rendait la comparaison au catalogue du Mériscope impossible. Pour 4 de ces recaptures, l'équipe du Mériscope avait prélevé des biopsies entre 2016 et 2021. Sur les 26 petits rorquals sélectionnés dans le catalogue du Mériscope, 18 ont donné lieu à une correspondance, tandis que 8 n'ont trouvé aucun équivalent parmi les individus figurant dans le catalogue du PMSSL. Des biopsies avaient été prélevées sur 17 de ces 26 petits rorquals du catalogue du Mériscope entre 2015 et 2023, dont 12 individus pour lesquels des correspondances ont été établies dans le catalogue PMSSL.



Un constat incontournable en ce qui a trait au nombre d'observations de petits rorquals, par rapport à l'année 2023, c'est que non seulement les animaux arrivaient environ un ou deux mois plus tard que d'habitude, c'est-à-dire plutôt à la mi-juillet qu'à la mi-mai/mi-juin, mais surtout en nombre beaucoup plus modeste qu'avant. En 2025, nous avons fait 72

observations de petits rorquals, ce qui représente une baisse de 78 % par rapport à 2023, et ce sont des chiffres normalisés pour représenter le même nombre d'heures de présence sur l'eau (109 h). Cela vient confirmer une tendance que nous avons déjà observée en 2024 (94 observations en 2024, baisse de 70 % par rapport à 2023). Et cette tendance se confirme en ce qui concerne les recaptures de nos petits rorquals connus et « vedettes », qui ont diminué de 19 recaptures en 2023 à 10 recaptures en 2024 (baisse de 47 %), et à 11 recaptures en 2025 (baisse de 42 % par rapport à 2023, toujours des chiffres normalisés). La tendance est même plus forte quant au nombre de nouveaux individus identifiés, qui ont passé de 26 en 2023 à trois en 2024 (baisse de 88 %) et à deux individus en 2025 (baisse de 92 % par rapport à 2023).

ÉDUCATION

Dans sa cinquième année d'existence, notre programme **MérisCool** a attiré deux étudiants post-secondaires de Suisse qui ont complété un stage de quatre semaines dans le cadre de leur travail de maturité. Supervisé par Dany Zbinden, une étudiante du Lycée d'Hohe Promenade à Zurich et une étudiante du Lycée d'Oberwil à Bâle ont abordé des sujets en lien avec les baleines l'estuaire du Saint-Laurent. **Ariane Jakob** a réalisé son travail sur la « *Classification des lésions de la nageoire dorsale chez les petits rorquals par intelligence artificielle* », alors que **Nina Studer** a effectué un « *Suivi des tendances démographiques de la population des petits rorquals de l'estuaire du Saint-Laurent par photo-identification* ».



Notre programme de stages crédités pour les étudiants universitaires a quant à lui permis à deux étudiantes provenant de l'Université du Québec à Rimouski (UQÀR) et de l'Université de Boston (États-Unis) de compléter un stage crédité de six semaines au sein du Mériscope. **Sara Malo-Théberge** (UQÀR) a fait une synthèse des « *Effets du changement climatique sur les mammifères marins de l'Arctique* », alors que **Julia Band Orange** (Université de Boston) a effectué une analyse du « *Bilan énergétique des baleines à bosse dans des océans en mutation* ».

Comme chaque année depuis 25 ans, le Mériscope a pu compter sur des assistants de recherche très motivés et dévoués afin d'accomplir sa mission. Cette année, deux étudiants ont complété leur profil professionnel par un stage en tant qu'assistant de recherche au sein du Mériscope.



Romain Thibault, ayant complété une maîtrise sur la « Sélection de l'habitat à fine échelle chez les petits rorquals dans les eaux du nord-ouest de la péninsule Ibérique » à l'Université de Rennes en France, a supporté Dany de mi-juin jusqu'à la fin octobre dans toutes les missions que l'équipe s'était données pour cette saison. Pendant son stage, Romain a posé sa candidature pour un **poste de doctorat à l'Université du Québec à**

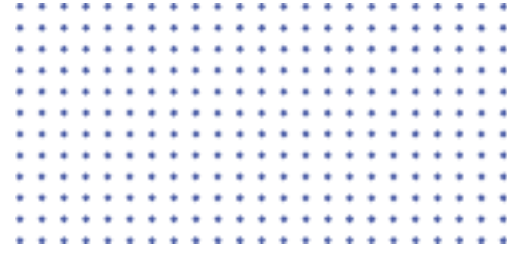
Montréal (UQÀM) portant sur l'horloge épigénétique chez les bélugas du Saint-Laurent. Ce doctorat de quatre ans sous la supervision de Dr Jonathan Verreault a attiré l'attention de plus de 100 compétiteurs, et à la plus grande joie de toute l'équipe du Mériscope, **c'était notre Romain qui a décroché le contrat !!!**

Pendant deux semaines en septembre, **Cailin Hesketh-Jost**, ayant complété son baccalauréat à l'Université de Winnipeg au Manitoba, s'est jointe à l'équipe du Mériscope avant d'entamer sa maîtrise à l'Université McGill sous la supervision de Melissa McKinney. Cailin va poursuivre le projet entamé par Haley Land-Miller en 2021. **L'objectif de ce projet utilisant des techniques de nouvelle génération** est de faire progresser les connaissances sur l'écologie



du petit rorqual de l'Atlantique Nord; principalement, **la structure de la population, les voies de migration et l'écologie de la recherche de nourriture.** Les petits rorquals sont parmi les cétacés les plus abondants de l'Atlantique Nord et, en tant que prédateurs généralistes, peuvent être de précieuses sentinelles de l'écosystème. À l'aide de techniques génomiques et d'échantillons supplémentaires de petits rorquals de l'Atlantique Nord-Est, la structure de la population à haute résolution, la connectivité et l'adaptation locale seront évaluées. Dans le cadre de son stage, Cailin a pu assister aux travaux de tournage en collaboration avec l'équipe de Coraxfilm, et à juger par son sourire, elle a adoré l'expérience.

SENSIBILISATION DU PUBLIC



L'un des faits saillants de la saison 2025, c'était ce projet de film documentaire sur l'écosystème du Saint-Laurent en collaboration avec le producteur télévisuel Coraxfilm pour le diffuseur allemand NDR. Coraxfilm est une maison de production spécialisée dans la production de films documentaires sur la nature depuis 25 ans. L'objectif de ce projet était de

réaliser des prises d'images de haute qualité permettant de dresser un portrait global de l'écosystème du fleuve Saint-Laurent à partir de sa source, étant en quelque sorte les chutes de Niagara, aller jusqu'à l'océan Atlantique, autrement dit la Nouvelle-Ecosse, Terre-Neuve et le Labrador. L'équipe de caméramen avait déjà passé plus de deux ans dans les Maritimes avant de solliciter la collaboration du Mériscope pour la prise d'images au Québec, tant au niveau organisationnel (permis) et logistique que sur le plan de production.

Cette collaboration s'est réalisée en deux parties, la première en hiver du 15 février au 3 mars 2025 et la deuxième en été du 6 septembre au 2 octobre 2025. Le Ministère de Pêches et Océans nous a accordé deux permis pour les deux périodes de tournage, incluant l'utilisation du drone, même pour filmer des espèces menacées (béluga, rorqual bleu,



baleine noire de l'Atlantique Nord), alors que les responsables du Parc marin du Saguenay—Saint-Laurent, malgré plusieurs rencontres à ce sujet, ont décidé de refuser notre demande pour un permis de tournage qui nous aurait autorisé à filmer des mammifères marins à l'intérieur du parc marin en été.



Malgré ces obstacles administratifs, le tournage dans l'estuaire du Saint-Laurent était un plein succès. Le tournage d'hiver nous a permis de filmer des bélugas en déplacement, le Fjord du Saguenay en décor hivernal, la pêche sur glace, et à notre grande surprise, des baleines bleues en alimentation en surface au large de Portneuf-sur-Mer. Au cours du tour-

nage d'été, Almut (réalisatrice et camérawoman) et Christoph (pilote de drone) ont réussi à prendre des images époustouflantes de petits rorquals, de rorquals à bosse, de rorquals communs, de rorquals bleus, de bélugas, et de phoques dans l'estuaire du Saint-Laurent, même quelques prises avec la caméra sous-marine. En plus, les travaux du Mériscope autant sur le terrain (photo-identification, biopsie) qu'au laboratoire (catalogue de petits rorquals) ont été documentés, mais aussi les paysages côtiers et les activités humaines qui menacent la vie marine du Saint-Laurent.

Le montage du documentaire sera complété à l'automne 2026, et le diffuseur officiel d'Allemagne NDR va le présenter dans le cadre de son programme « **Expeditionen ins Tierreich** » (« Expéditions dans le royaume animal ») en quatre émissions de 45 minutes. Le chanteur canadien Bryan Adams, qui était né aux abords du Saint-Laurent à Kingston en 1959, a



composé la chanson thème pour ce documentaire. Il est prévu de présenter une version du documentaire en anglais sur Netflix en 2027, et possiblement une version en français sur ARTE un peu plus tard.

DÉVELOPPEMENT DE L'ORGANISME



Pour la saison 2025, un projet de rénovation de notre accueil pour les étudiants était sur le baillard, afin d'augmenter la capacité du chalet de 4 à 6 personnes tout en ajoutant une salle de bain complète. Ce projet était rendu possible grâce à un don très généreux de la

part de « **Niagara Action for Animals** » et la contribution en main-d'œuvre et en espèces de notre bénévole de longue date **Andreas Baumann**, aussi connu sous le pseudonyme « **Andyman the Handyman** », supporté par notre co-équipier **Romain** !

Du côté des équipements maritimes, mentionnons que notre embarcation pneumatique **MARSOUIN** a effectué ses premières sorties en mer avec un moteur hors-bord **Suzuki** de 50 CV flambant-neuf, un nouveau GPS fixe, et un réservoir d'essence modifié pour répondre aux



© Ménéscope

exigences de Transports Canada. Le **NARVAL** a quant à lui bénéficié d'un remaniement majeur : **nouvelle** peinture, lignes de vie neuves, nouvel écran GPS, et une radiobalise de localisation des sinistres (RLS).



Étant assis sur mon siège de **directeur du Mériscope**, en mode de rétrospective, je tiens à souligner **deux constats majeurs** : 1) Depuis 25 ans, nous plaidons la cause de l'écosystème du Saint-Laurent et des mammifères marins. Si nous sommes encore actifs aujourd'hui, c'est grâce à nos stagiaires (plus de 450 en 25 ans), nos bénévoles, et nos donateurs (plus de 120'000 \$ de dons en 25 ans) !! Un **ÉNORME MERCI** à tous nos stagiaires, supporteurs, et donateurs, avec un logo créé par

Johanne Lemieux, qui fait part de nos bénévoles, de nos donateurs, et de notre conseil d'administration depuis plus de 12 ans !!!

2) Constat incontournable, c'est **ce soutien continu qui a permis au Mériscope d'atteindre le niveau de performance et de professionnalisme** qui, au cours des années, a donné naissance à nos **partenariats avec les universités au Canada, en Europe, aux États-Unis, et avec le Parc marin du Saguenay—Saint-Laurent**. Je pense ces partenariats peuvent servir de modèle pour une société impliquée et plus durable, surtout si ces partenariats sont basés sur des ententes à moyen et long terme, **et qu'ils peuvent vraiment changer la donne dans un monde qui commence à subir les effets du changement climatique.**

CITATION DE L'ANNÉE

(Adapté de Sylvia Earle,
« Sea Change –
Message of the
Oceans »)

« La plupart des individus qui changent le cours de l'histoire ne sont pas publiquement reconnus pour leurs actes, qu'ils soient bons ou mauvais. En fait, la plupart des décisions importantes semblent trop anodines pour être remarquées; pourtant, chaque choix effectué par les individus du monde entier – considérés dans leur ensemble au terme d'une journée, d'une semaine, d'une année ou d'un millénaire – façonne l'orientation de la société et engendre les actions qui, collectivement, bâtissent ou détruisent les civilisations. »